



LE JOURNAL DE L'AGPL

Avril 2023

n° 146

Édito

De l'ombre à la lumière

PAGE 3

Le programme 2023

Rendez-vous à l'Assemblée Générale Annuelle de l'AGPL le 14 juin

PAGE 17



DANS CE NUMÉRO

3 L'ÉDITO

5 SITUATION DE MARCHÉ

Une production à peine meilleure, des prix historiquement hauts... 5

7 POINT TECHNIQUE

Focus lin d'hiver : un potentiel significatif pour les années à venir... 7

9 LES DOSSIERS DE L'AGPL

Réglementation : les surfaces non semées dans vos linières... 9

Panel Lin... 13

Formation machines de récolte lin... 15

16 LES ACTIONS DE L'AGPL

Campagne 2023 des Hivernales de l'AGPL... 16

L'Assemblée Générale annuelle de l'AGPL 2023... 17

18 L'AGPL DONNE LA PAROLE À SES PARTENAIRES

ARVALIS... 18

Alliance for European Flax-Linen & Hemp... 21

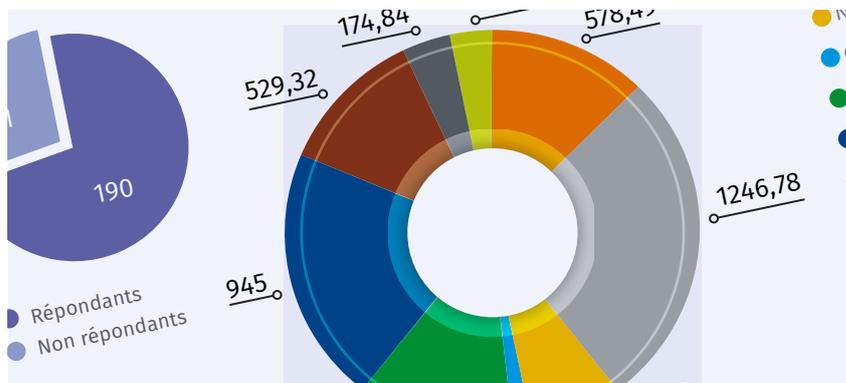
7 FOCUS « LIN D'HIVER », LES POINTS À RETENIR

Le lin d'hiver s'installe sur de nombreuses exploitations en 2023, avec quelques 10 000 hectares estimés en production...



13 RETOUR DE L'ENQUÊTE « RÉCOLTE 2022 »

La correction cet automne avec le bon recensement de liniculteurs PAC et notre surface moyenne, est proche de la réalité, à 2000 ha près !



62, quai Gaston Boulet - 76000 ROUEN
Tél. 02 35 71 43 43 - contact@agplin.fr - www.agpl-lin.fr

 #Liniculteurs de France

Rédaction : Vincent COURTEAUD, Rédaction et Coordination : Laurence CORTEGGIANI - Crédits Photos : AGPL / Alliance for European Flax-Linen & Hemp @Sébastien Randé / Semae / Adobe Stock
Conception et impression *alphaCOPY* ■ Tél. 02 35 70 08 90 ■ www.alphacopy.fr - Imprimé sur papier fabriqué à partir de fibres certifiées - Distribution : Ingénidoc

De l'ombre à la lumière

A l'heure où les travaux de printemps battent leur plein, nous nous engageons dans une nouvelle saison avec son lot d'incertitudes quant au devenir de nos cultures. Comme chaque année me direz-vous ? Certes. Mais nous avons tous le sentiment que **les événements s'amplifient**. Les cours de nos matières premières et de nos intrants varient régulièrement de 10€/jour alors qu'il y a peu de temps nous guettions les variations quotidiennes de 1€ pour « faire un bon coup ! ». Nous nous posons la question de savoir quel phénomène météorologique va nous impacter, un coup de vent, un coup de chaud, un été pourri... ou bien allons-nous vivre une saison normale, sans incident majeur. Qui sait ?

Soyons optimistes ! Les agriculteurs se sont toujours adaptés et ils savent répondre à la demande des consommateurs. Bien sûr nous devons réduire l'utilisation de la chimie et répondre aux marchés de niche mais ne tombons pas dans l'excès pour assouvir les besoins d'une minorité intellectuelle bien souvent déconnectée de la Nature et dénuée de tout **bon sens**.

Pour s'adapter il faut du temps : pour chercher, pour améliorer, pour investir, pour réussir. Le temps long agricole est incompatible avec le temps actuel des réseaux sociaux qui traduit et amplifie les tendances sociétales. Il est aussi différent du temps politique où il faut faire plaisir au peuple de plus en plus crédule, en vue des échéances électorales.

Soyons optimistes, disais-je ! Nous cultivons du Lin fibre dans la région du monde la plus adaptée. Nous avons un potentiel de rendement et de qualité, toutes cultures confondues, parmi les meilleurs aussi. Si les trois dernières années de lin étaient compliquées en culture, nous pouvons nous satisfaire du dynamisme de notre filière et de l'intérêt croissant des marchés finaux pour notre fibre préférée et tant désirable. Si la hausse des prix est due à un manque de matière, ils ne seraient pas si hauts si la fibre de lin n'était pas plébiscitée par les donneurs d'ordre, les stylistes et même beaucoup d'entreprises de biomatériaux et de composites qui s'interrogent de plus en plus sur l'intégration de lin dans leur process.

Dans ce contexte où rien ne va et tout va, **l'AGPL continue de vous informer et de vous défendre** sur le volet réglementaire : éco-régime, assurance-récolte, contractualisation, machinisme, gestion des parcelles non récoltables. Nous estimons essentiel de vous informer sur l'évolution du marché et n'hésitez pas à nous interroger si besoin. Nous sommes aussi votre relais auprès d'Arvalis pour remonter vos souhaits en termes de recherche appliquée.

Enfin l'AGPL demeure un acteur essentiel de **l'Alliance pour le Lin et le Chanvre Européen** (ex CELC) qui, outre son excellent travail sur la promotion, élargit à notre demande ses compétences dans le domaine de l'innovation, la RSE, la traçabilité ou encore son engagement sur les dossiers structurants de l'amont de la filière (caractérisation des fibres, des anas...).

Un enjeu majeur des prochaines années sera **la traçabilité et la certification de notre Fibre de Lin**. European Flax est notre label reconnu et de plus en plus demandé par les Marques (c'est notamment le cas de LVMH, groupe de luxe français, n°1 mondial du secteur ; mais aussi le groupe Inditex qui

détient Zara, Massimo Dutti...). **European Flax** devient la référence, souhaitée par la Filière Lin Européenne, incontournable demain dans la distribution. Cet enjeu vient jusqu'à nous, liniculteurs français et européens, maintenant. L'équipe de l'AGPL, permanents et élus - avec le soutien d'Arvalis - travaille sur ce sujet de la traçabilité en construisant un **itinéraire technique robuste** pour permettre à notre Lin de prendre sa juste place de fibre vertueuse aux qualités reconnues et prouvées dans les linéaires de nos enseignes nationales et internationales, du prêt-à-porter au marché du luxe, et demain dans les secteurs de l'éco-technique et du composite.

Un nouveau virage se profile et nous devons le prendre ensemble, celui d'une transition écologique **choisie** à laquelle la fibre de lin donne toutes les bonnes réponses.

Ce sera le fil conducteur de notre **Assemblée Générale** le 14 juin prochain à Flixecourt (80). Tous les liniculteurs cotisants à l'AGPL seront invités. Nous vous y attendons nombreux !

Transformons ensemble nos faiblesses en atouts et nos craintes en opportunités.



Bertrand Gomart



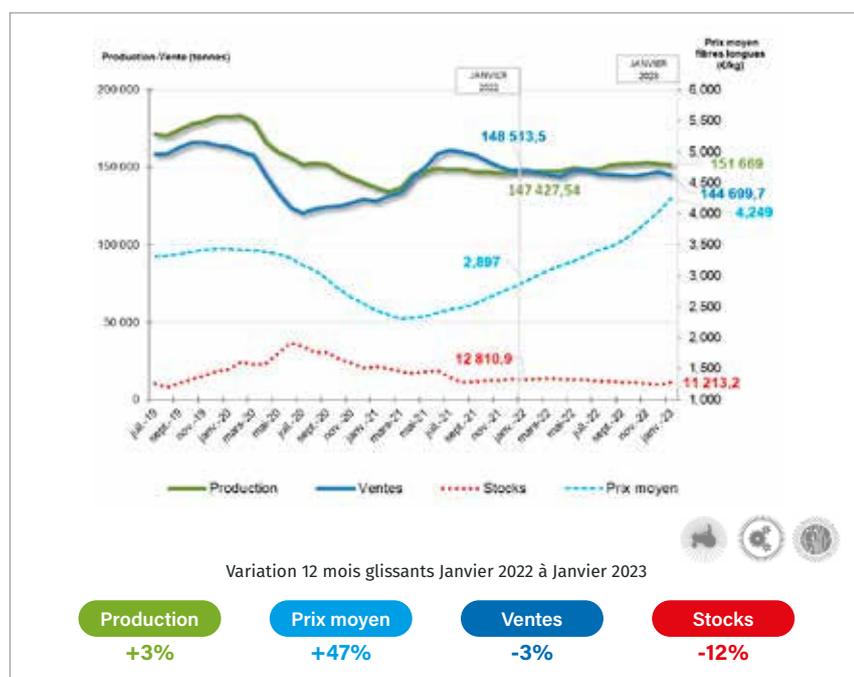
Une production à peine meilleure, des prix historiquement hauts

Situation de marché à fin janvier 2023

PRODUCTION ET VENTES DE FIBRES LONGUES

DONNÉES CULTURE-TEILLAGE 3 PAYS - État fibres longues sur 12 mois glissants

Toutes récoltes - Toutes fibres longues



La production de fibre est en « légère » augmentation en fin d'année 2022, grâce à l'arrivée depuis l'automne en transformation de la dernière récolte plus qualitative. On aurait pu s'attendre à bien mieux avec les bonnes surfaces en 2022, deuxième année record après 2020, mais les rendements limités par l'année sèche ont fortement gommé ce rattrapage surfacique d'après covid.

Mécaniquement les ventes sont toujours astreintes par cette production et ne peuvent pas progresser, elles restent ainsi sur un « trend » linéaire continu en 2022. Enfin, sur la même période les stocks « comptables » perdent 12 % de leur volume dans une tendance constante à la disparition.

Les prix en moyenne glissante 12 mois ont poursuivi une hausse continue sur toute l'année, de l'ordre de 47 % sur 1 an.

PRIX DE VENTE SPOT DES FIBRES LONGUES, un sommet inédit à fin 2022

DONNÉES CULTURE-TEILLAGE 3 PAYS - Évolution du prix des fibres longues et de la parité €//\$ - Toutes récoltes



La hausse du prix spot est constante en 2022 et s'accélère en dernière partie d'année pour atteindre un record de prix, autour de 5,49 Euros/kg. Cela représente une hausse de près de 70% sur l'année et sur les transactions instantanées toutes récoltes confondues !

C'est la conséquence d'un déséquilibre offre et demande en fibres bien installé sur le lin depuis fin 2020, qui a vécu 3 années compliquées.

Les tensions accentuées en fin d'année reflètent notamment des flux de ventes plus dynamiques, des volontés d'anticiper peut-être pour les acheteurs ou encore un effet de fin d'année (nouvel An chinois) probable.

D'après les retours de début d'année sur les transactions, la hausse des prix tendrait à se ralentir, et nous « pourrions » être dans une phase de modération ou plafonnement. C'est le reflet notamment de baisse des transactions du début d'année 2023 (en janvier vers la Chine), au moins comparé aux mois précédents. Les raisons sont multifactorielles et hypothétiques, mais on peut potentiellement parler d'une « relative » normalisation des échanges qui apaiserait les tensions chroniques antérieures.

En conclusion, en dépit d'un léger mieux en production pour notre campagne, l'offre toujours déficitaire ne détend pas véritablement le marché, qui doit rester en tendance structurellement haut sur le moyen terme, en attendant la production 2023 qu'il faut espérer plus conséquente !

Avec des surfaces importantes prévues pour cette récolte 2023, ce sont bien les rendements en fibre de qualité et bien sûr l'année agro-climatique qui feront toute la différence pour faire bouger les lignes, et pour tendre vers un marché plus équilibré et serein !



Focus lin d'hiver

Un potentiel significatif pour les années à venir

Le lin d'hiver s'installe sur de nombreuses exploitations en 2023, avec quelques 10 000 hectares estimés en production. Les retours des experts invités sur ce sujet aux tables rondes de nos hivernales AGPL, semblent bien plébisciter cette alternative. Il dispose d'atouts pour sécuriser la production dans notre contexte tendu par des aléas climatiques et une demande solide.

Son avenir reposera dans la maîtrise d'une conduite culturale adaptée et de sa transformation, largement dans les mains du producteur et du teilleur, ainsi que des progrès variétaux prometteurs peuvent soutenir.



Motivations, retours d'expériences et perspectives des liniculteurs

Les expériences producteurs sont récentes, de quelques années (Aisne) à une dizaine (Calvados), sur des surfaces le plus souvent modérées.

- **Vos motivations** : Valoriser avantageusement (tête de rotation, revenus) des terres plus « superficielles », étaler les chantiers de récoltes et bien sûr esquiver les printemps secs (pb de levées et de pousse) et les soucis d'altises (diapause à l'automne)
- **Les résultats** : des rendements paille souvent supérieurs au lin de printemps (7 à 9 T paille/ha) et peu de difficultés de mise en œuvre, des taux de filasse souvent un peu en dessous. La gestion des gelées tardives d'hiver reste délicate (échec de 2021). Des ajustements désherbages à faire.
- **Les perspectives** sont soumises aux résultats à venir, mais les producteurs prévoient sa pérennisation (zones plus historiques) ou son développement (zones plus continentales).



Les regards techniques : Agronomes et Techniciens

Avec un cycle décalé sur 9 mois, le lin d'hiver s'adapte à des agro climats changeants, aux zones plus continentales et soumises au printemps sec, par esquivage des stress hydriques et thermiques. Toutefois les adaptations d'itinéraires sont nécessaires, en particulier pour la période hivernale...

Le cycle du lin d'hiver donne des avantages agronomiques certains, en esquivant altises au semis et printemps sec en particulier en zones plus continentales. Il permet de bien valoriser des sols plus limités, le potentiel de paille plus important invitant à ce choix, pour minimiser des complications au rouissage/teillage par ailleurs.

Bien que la tolérance au froid soit meilleure que le lin de printemps (jusqu'à -12°C si la baisse de température est progressive), cela reste **le point délicat** majeur pour passer certains hivers.

Points clés de sa conduite :

- Des semis soignés, des sols structurés, sans pression graminées comme en lin de printemps
- Implanter de fin septembre à mi-octobre (du plus continental au plus maritime), pour atteindre le stade 7 cm tout au plus avant les premiers froids (acquérir la résistance au froid sans entrer en croissance active)
- Les automnes doux peuvent nécessiter un régulateur.
- La fumure en sortie d'hiver est en tendance plus faible que le lin de printemps sensible verse, de 0 à 40 unités.
- Le suivi oïdium peut être sensiblement renforcé, avec des inoculum plus précoces et foyers pour parcelles de lin de printemps voisines.
- Le régulateur de printemps est nécessaire avec le potentiel fort en paille.
- Les phases de récoltes devront être adaptées à des biomasses plus épaisses, pour optimiser le rouissage, la qualité et donc la valorisation.



Développement et perception chez les teilleurs

L'**expérience des teilleurs** est variable suivant les zones productives, du teillage tout juste débutant (tests et centaines d'hectares) à celui qui transforme plus de 50% de lin d'hiver en Basse Normandie.

Les « moins » :

- Des richesses en fibres inférieures
- Recul faible sur la production/transformation et la qualité de la fibre
- Rouissage plus délicat de poids de paille importants
- Qualité un peu en retrait (fibre potentiellement marquée septoriose).

Les « plus » :

- Les tonnages sont bons à très bons et compensent des richesses inférieures, suivant les années
- Les teilleuses répondent bien, cadences similaires.
- La qualité s'améliore, et se rapproche des lins de printemps suivant les années (départements expérimentés)

La valorisation et les perspectives :

Dans notre marché porteur et tendu, le lin d'hiver se place très bien et n'est pas discriminé. Au contraire, il permet une sécurisation de la matière, que ce soit avec des diversités de qualité obtenue, en amélioration, qu'en termes de volume. Les perspectives de développement sont intéressantes, il faut toutefois gagner en technicité sur la production et la récolte mais aussi sur l'approvisionnement en semences et le progrès génétique des variétés.



Etat de la recherche et perspectives en lin d'hiver

La multiplication du lin d'hiver est très récente (30 ans) et vit aujourd'hui sa phase exponentielle de progrès génétique (c'est un plateau pour le lin de printemps). Seules 8 variétés ont été inscrites au catalogue depuis 20 ans, 5 à 6 fois moins qu'en lin de printemps sur la même période.

Défauts majeurs et axes de développement en sélection :

- **Manque de variétés « adaptées »** disponibles. Développer des variétés spécifiques aux types de sol ou de terroir.
- **Les critères agronomiques de la tolérance au froid.** La résistance aux épisodes de gel, qui peuvent être réhibitoires (entre -11°C et -12°C de tolérance maximum) suivant la gradualité de ceux-ci et le stade végétatif du lin. Des variétés avec des précocités différentes, en termes d'adaptation de la physiologie de la plante (redémarrage moins rapide au printemps) doivent voir le jour dans les années à venir.
- La **richesse en fibres** encore limitée aujourd'hui : La richesse en fibres totale du lin fibre d'hiver atteint au mieux 40% comparée à 45 % en fibre totale en lin de printemps. Ce critère va rapidement évoluer pour arriver à des niveaux proches des lins de printemps. L'écart de progression est important tous les ans, car l'espèce est récente.
- **Les défauts qualitatifs à travailler, sensibilité.** La sensibilité à la septoriose marque la fibre pendant l'hiver et en fin de cycle, l'oïdium peut être plus important : les futures variétés de lin d'hiver seront plus **tolérantes à l'oïdium et à la septoriose.**

L'amélioration des variétés se poursuit.



Réglementation Les surfaces non semées dans vos linières

Nouvelle PAC 2023

OPTIMISER VOTRE LIN 2023 ET ÉVITER LES ANOMALIES

La règle est simple, toute surface « primée » doit être couverte par une culture, et il est logiquement souhaitable de couvrir 100% de votre linière au moment du semis. Toutefois, pour des raisons pratiques, des zones (coins de parcelles, bandes de roulement) sont non semées et déclarées en culture. Si elles sont contrôlées, elles vont déclencher une anomalie à la PAC, potentiellement des pénalités. Dans le cadre du nouveau dispositif de suivi PAC 2023, nous savons que les contrôles seront plus fréquents et continus sur la campagne. (analyse des images Sentinelles fournies par le programme européen Copernicus).

C'est donc maintenant, à l'heure de vos semis, le moment de penser à la gestion et déclaration de ces zones.

● **Cas de figure le plus évident, déclarer en Surface Non Exploité (SNE)** (Largeur inférieur à 5 mètres)

La conservation d'une largeur modérée, inférieur à 5 mètres et souvent la largeur du tracteur, s'avère pragmatique pour les opérations à venir de récolte. La déclaration en SNE permet d'éviter toute anomalie aux contrôles et ne présente pas de contraintes particulières, elle répond aussi à un objectif de travail qualitatif (arrachage, enroulage). Le bémol, elle ne contribue pas à la Prime PAC.

● **Cas de figure « possible » : déclarer en bordure non productive (BORD)** (largeur supérieure à 5 mètres)

Cette situation est à réfléchir lors de surfaces plus importantes, en particulier si vous n'ensemencez pas une largeur supérieure ou égale à 5 mètres. Dans ce cadre-là, le plus évident est de conserver une « bordure enherbée », qui pourra répondre à l'objectif logistique et à l'objectif « biodiversité » avec un entretien simple. Elle peut être pâturée ou fauchée à condition d'être distinguable de la parcelle adjacente. Cette bande contribuera à l'atteinte du pourcentage minimal d'élément pour la biodiversité au regard de la BCAE8 (Voir encart BCAE8). Lorsqu'elle est mise en place en bordure de forêt, la bande doit avoir une largeur minimale de 1 mètre. Une bordure de 1 mètre linéaire équivaut à 9 m² de surface pour la BCAE8 et l'éco-régime.

NB : Dans le cas plus spécifique de parcelles jouxtant cours d'eau, fossé et canaux, ces bandes tampon répondent à l'exigence de la BCAE4 (5 mètres pour cours d'eau, 1 mètre pour canaux, fossés et drains).

● **Autres cas : Jachères (mellifères ou non) et cultures dérobées et fixatrices d'azote.**

Sans phytosanitaires

Culture dérobées et fixatrice d'azote : On parle ici de couverts de cultures dérobées et « sous-semis » d'herbe et de légumineuses. Semés en mélange, ils doivent être en place au minimum 8 semaines. Avec une présence obligatoire entre le 10/09 et le 4/11. (1m²= 0,3m²).

Jachères mellifères ou non : Mellifères, les jachères doivent être présentes du 15/04 au 15/10 (1m² = 1,5m²). Non mellifères : elles doivent être présentes du 01/03 au 31/08 (1m² = 1 m²) – avec une largeur minimale de 1 mètre.

LE POINT SUR LA BCAE 8 : MAINTIEN DES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

Le respect de la BCAE 8 concerne le maintien des différents éléments de **biodiversité**.

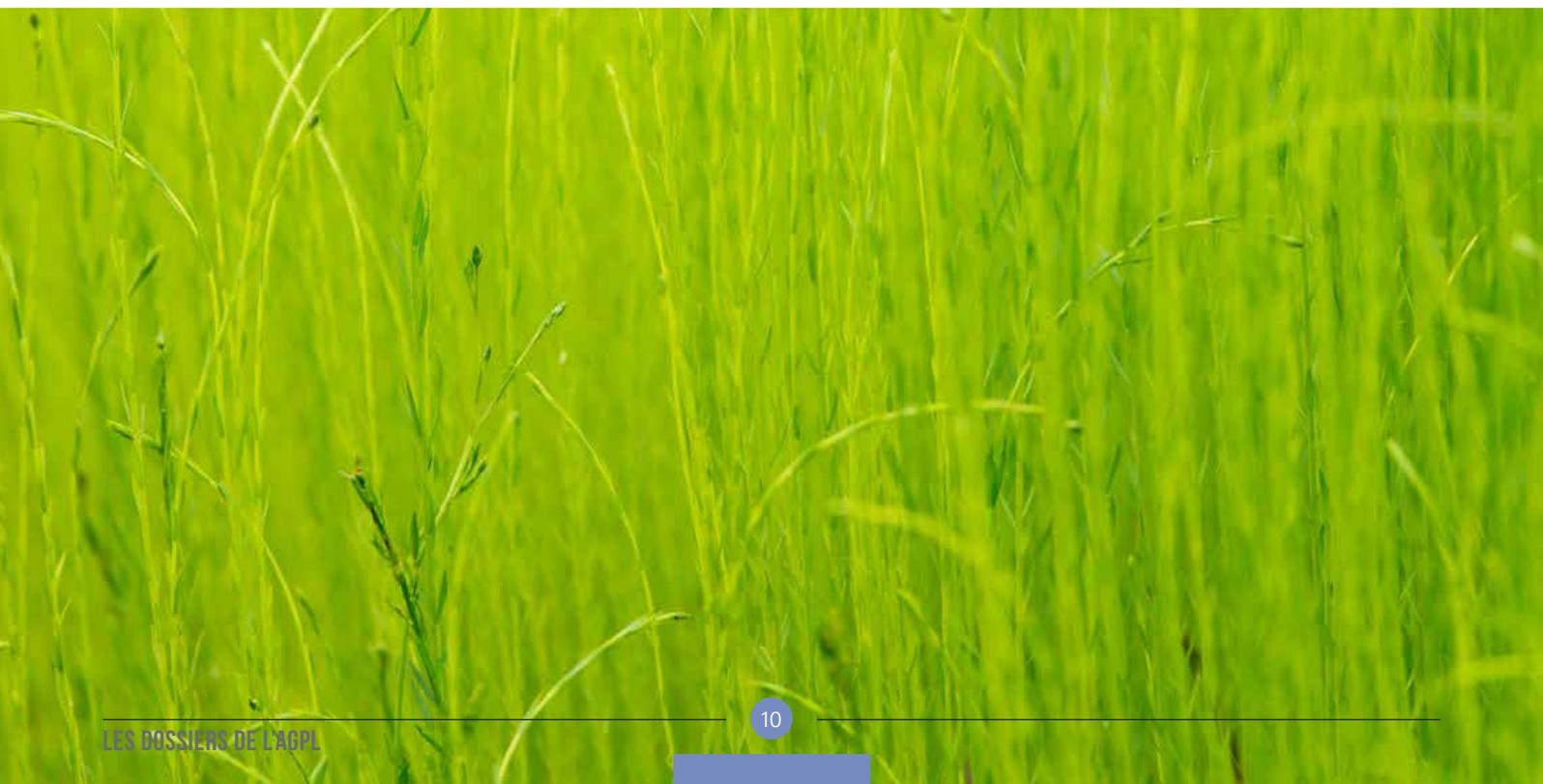
Elle contient trois exigences :

- **Interdiction de couper les haies et les arbres pendant la saison de nidification ;**
- **Maintien des éléments topographiques du paysage (haies, mares et bosquets) ;**
- **Maintien d'un pourcentage minimal d'éléments pour la biodiversité aux activités non productives, 2 options :**
 - 4 % d'Infrastructures Agroécologiques (IAE) ; haies, mares, bosquets, arbres alignés, jachères, bandes enherbées... par rapport à sa surface en terres arables,
 - Ou
 - 7 % d'Infrastructures Agroécologiques + cultures dérobées et fixatrices d'azote (sans utilisation de phytos), dont au minimum 3 % affectés à des infrastructures agroécologiques.

Les coefficients d'équivalence et de pondération pour calculer ces pourcentages sont identiques à ceux de la programmation antérieure (verdissement) à l'exception de celui relatif aux haies, pour lequel le coefficient est revalorisé à 1 ml = 20 m² (contre 10 m² précédemment).

Le bénéficiaire sera en outre tenu de maintenir ses éléments topographiques et ne devra pas couper les haies et les arbres pendant la saison de nidification, c'est-à-dire du 16 mars au 15 août.

Enfin ces pourcentages s'apprécient sur la surface arable de l'exploitation et non la SAU, (La SAU comprend les terres arables + prairies permanentes + cultures permanentes). La SAU sera prise en compte pour la définition de l'écorégime « biodiversité ».



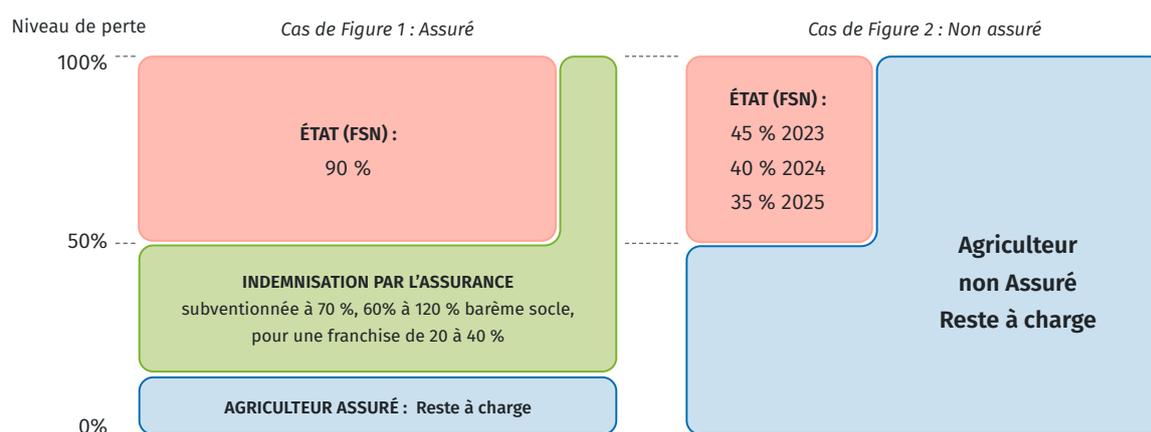
Gestion des risques

La nouvelle assurance-récolte multirisques climatiques

Le nouveau dispositif Multirisques Climatiques (MRC) s'applique depuis le 1er janvier 2023. Il doit pérenniser un système de protection contre les risques climatiques, en articulant solidarité nationale (FSN : Fonds de solidarité nationale) et assurance-récolte privée mieux subventionnée. Il incite à la contractualisation d'une MRC, alors que les calamités agricoles sont à bout de souffle, complexes et vouées à disparaître dans les années à venir. Nous avons défendu activement une déclinaison pertinente pour le lin et présenté nos acquis en 2022, nous suivrons attentivement avec le ministère et les partenaires assureurs l'évolution à venir du dispositif ; rendement, barème, qualité, gestion du risque en lin...

Retour rapide sur le dispositif général, et évaluation pratique de l'impact sur l'indemnisation et votre reste à charge net en 2023.

● Pour mémoire - le fonctionnement : 3 niveaux pour les assurés - le FSN (fonds solidarité nationale) pour tous



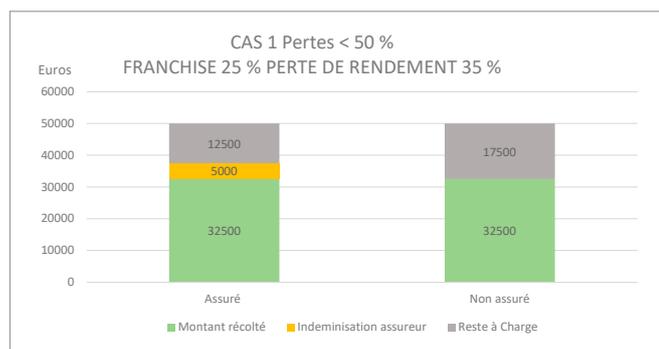
Ainsi le différentiel peut être très important pour les gros coups durs. Pour 80 % de pertes et une franchise à 20%, c'est une **couverture globale à 75 %** pour un assuré contre **16% pour un non assuré**, et ce différentiel s'accroîtra encore à l'horizon 2025 avec une réduction de la part du FSN.

UN GUICHET UNIQUE POUR LES ASSURÉS LES SERVICES DE L'ÉTAT POUR LES NON-ASSURÉS

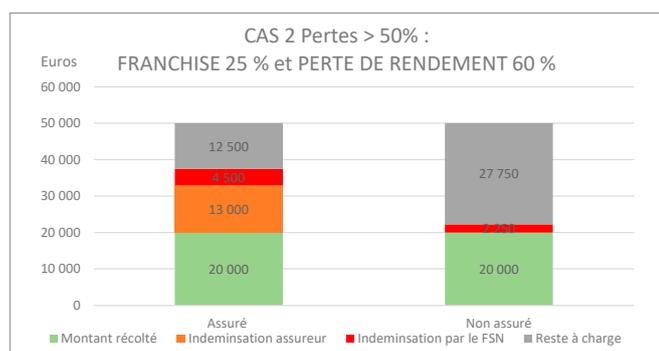
En 2023, l'assureur agréé devient guichet unique, il prend en charge l'expertise et l'indemnisation, tant pour l'assurance-récolte que pour l'indemnité de solidarité nationale (FSN). Transparence, simplicité et rapidité des démarches attendues. Les DDT et DDTM restent en charge de la solidarité nationale pour les non-assurés.



● L'indemnisation en 2023 : 2 cas type lin - Capital assuré de 50 000 €



Pour des pertes intermédiaires notables, 10 % d'écart à la franchise, l'indemnisation est de 5000 Euros pour un assuré, le non assuré assumant seul les pertes pour un montant de 17 500 euros.



Pour des pertes plus fortes, le déclenchement cumulé assurance MRC et fonds de solidarité nationale apporte une indemnisation globale de 17 500 euros pour un assuré. Un non assuré touchant uniquement 2 250 euros du fonds de solidarité nationale

Rendement pris en compte :

Moyenne triennale (3 dernières années) ou moyenne olympique à 5 ans (exclusion des extrêmes)

Prix maximum subventionnable en lin :

2 113 Euros/T (120 % du prix socle)

● Tarifs incertains, reste à charge à la baisse

La baisse d'exposition au risque (franchise plus basse subventionnée et fonds de solidarité nationale) grâce à ce nouveau dispositif est - pour les assureurs - relative. Les facteurs tels que la multiplication des aléas, des systèmes et des territoires (une franchise plus basse et le changement climatique), rendent la baisse des primes (à 25% de franchise) incertaine, particulièrement pour notre culture à risques.

Toutefois, les subventions plus fortes obtenues par l'Omnibus, victoire des filières lors des négociations, induit une baisse du reste à charge nette après subvention. Le déploiement effectif de la réforme sera déterminant pour l'évolution des primes. Enfin vos stratégies de couverture restent essentielles pour un bon équilibre de prix et de sécurisation.

Notre vision : un dispositif utile pour les coup durs mais votre bonne stratégie d'exploitation avant tout

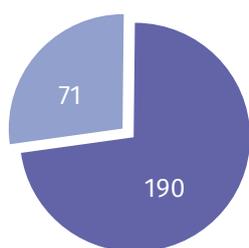
Nous plaçons à l'AGPL pour votre libre arbitre en matière d'assurance, votre sécurisation passera fondamentalement par vos choix techniques et agronomiques pour le lin, et au sein de votre exploitation. Toutefois, les changements climatiques rapides et les coups durs seront très certainement plus récurrents, et ce dispositif de sécurisation n'est pas à négliger suivant votre situation.

Par ailleurs, lorsque vous choisissez l'assurance multirisques, il paraît important de l'envisager comme un outil permettant la reprise de la production. Il permet de financer le coût de production (par ailleurs nettement à la hausse), et ne constitue pas un revenu potentiel (lié à la qualité, au marché que nous savons aléatoires).

Cette approche favorisera une gestion pluriannuelle pertinente pour vous et garantira la viabilité du dispositif, loin des dérives spéculatives ...

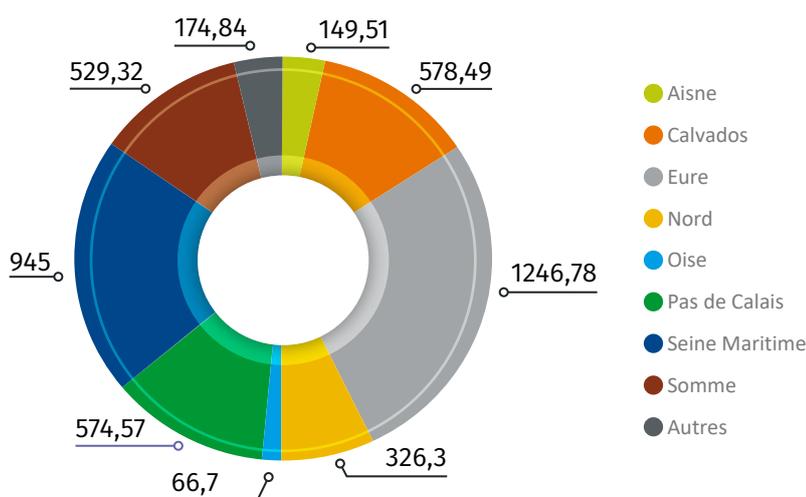
Le retour de notre dernière enquête est de 73 %, soit 190 panélistes répondants sur 260. C'est un léger recul par rapport à l'enquête « semis 2022 », c'est toutefois une bonne mobilisation et nous vous en remercions.

L'échantillon des répondants, autour de 4 000 ha, est assez représentatif de la structure du bassin de production dans sa composition. Il n'en demeure pas moins nécessaire ; comme nous le répétons souvent, d'augmenter l'échantillon d'au moins 40%, pour apporter mécaniquement plus de retours et moins de corrections statistiques.



● Répondants
● Non répondants

Répartition des Ha répondants



ÉVALUATION DES RENDEMENTS 2022 : 5,22 T DE PAILLE/HA

Département	Rendement T de paille/ha en moyenne pondérée
AISNE	4,38
CALVADOS	5,65
EURE	4,96
NORD	5,68
OISE	4,11
ORNE	4,45
NORD PAS DE CALAIS	5,5
SEINE - MARITIME	5,7
SEINE ET MARNE	3,63
YVELINES	7
SOMME	5,82

Pardépartement, les rendements estimés au panels'échelonnent de 3,63 T/ha et 4,11 T/ha (respectivement en Seine et Marne et dans l'Orne) à 5,7 T/ha et 5,8 T/ha (respectivement en Seine-Maritime et dans la Somme pour les plus hauts rendements moyens). L'Eure est un peu en retrait, avec 4,98 T/ha.

Au final, le rendement pondéré France que nous estimons par l'échantillon est de **5,22 T**. C'est très cohérent avec les résultats de l'enquête des teillages, qui estimait un rendement national moyen de 5,3 T/ha cet automne.

Attention les données indiquées par département ne peuvent statistiquement être retenues, toutefois la moyenne pondérée nationale nous semble proche de la réalité.

SURFACES : ESTIMATIONS DE STABILITÉ POUR 2023 AVEC UNE PROGRESSION DU LIN D'HIVER

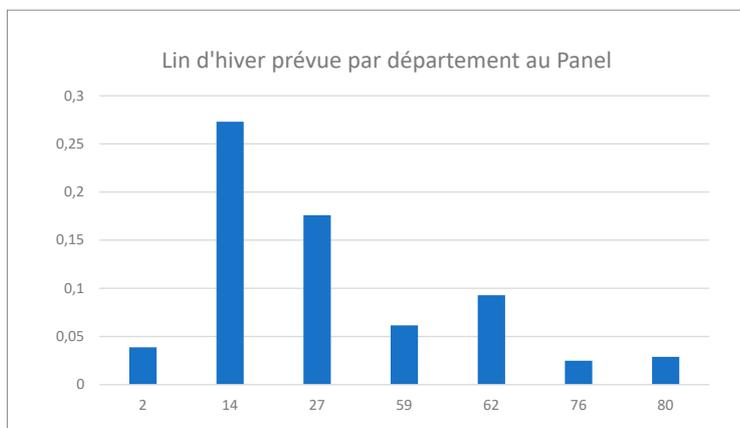
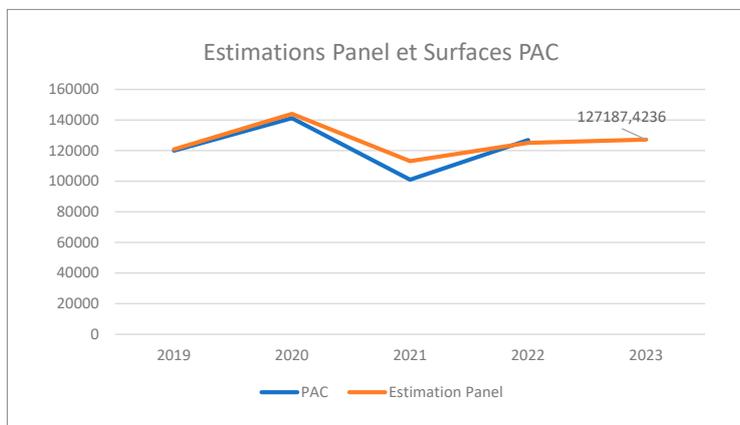
Nous avons surestimé de 8% les surfaces 2022 (autour de 137 000 ha) au printemps. La correction cet automne avec le bon recensement de liniculteurs PAC et notre surface moyenne, est proche de la réalité, à 2000 ha près ! Notre échantillon permet donc, avec de bonnes corrections, d'avoir une très bonne cohérence.

Nous estimons, d'après vos retours, une stabilité des surfaces pour 2023. Cette tendance mesurée pour 2023, si elle est confirmée, reflète vos arbitrages prudents (au vu des dernières années), mais une confiance dans le lin, à la rentabilité durable.

Nous vous avons aussi interrogés sur vos emblavements en lin d'hiver. Les retours montrent, comme souvent pressentie, une progression importante de celui-ci. Avec 11% de surfaces en lin d'hiver dans le panel, porté par le calvados (27%) et l'Eure (17%), c'est un constat très net de son installation.

Si l'on en croit les « échos » de la plaine, 10 000 ha de lin d'hiver seraient semés, soit un doublement des surfaces par rapport à 2022. Ces emblavements représenteraient près de 8% de la surface prévisionnelle 2023, nous surestimerions donc à peine les surfaces.

De toute évidence, cette option de sécurisation de production de fibre semble pertinente pour vous, et les dernières années agro-climatiques compliquées agissent comme un véritable catalyseur.



NB : Ces données ne constituent que des tendances évaluées à l'automne 2022. En particulier l'évaluation faite sur lin d'hiver n'a, à ce stade, pas de valeur statistique (non traitée en correction statistique)

Formation machines de récolte lin : Arrachage - Retournage - Enroulage



LA PROGRAMMATION DES SESSIONS DE L'ÉTÉ 2023 S'ORGANISE !

Dossier suivi à l'AGPL depuis quelques années, plus que jamais la formation aux machines de récolte lin est essentielle. Par l'amélioration des pratiques, la formation est l'un des outils qui permet de répondre aux enjeux de qualité de notre production, depuis le champ jusqu'à la chemise... jusqu'aux podiums !

Vous aviez pu découvrir le retour d'expérience positif de la formation « retournage » organisée dans le Nord dans le N°144 de votre Journal.

A l'approche de l'été 2023, l'organisation des sessions est d'ores et déjà à l'œuvre.

Faites-nous connaître sans attendre votre intérêt pour l'une des formations « machines de récolte à lin », plus particulièrement, le retournage ou l'enroulage.

En lien étroit avec les équipes du Cercle d'échanges de l'Eure et d'Ocapiat, nous vous assurons de faciliter l'accès de vos salariés aux formations proposées (aspects logistiques et financiers).

Contactez-nous :

Laurence Corteggiani : 06 79 26 03 66 - laurence.corteggiani@agplin.fr

ou : contact@agplin.fr ou : 02 35 71 43 43



Campagne 2023 des Hivernales de l'AGPL, Merci pour votre participation

Après 3 années de pénurie contrainte de rencontres, les liniculteurs étaient au rendez-vous des Hivernales 2023. Nous avons pu apprécier le retour aux échanges directs et à la convivialité !

De nombreux liniculteurs ont participé aux réunions organisées dans 7 des bassins de production liniers*, de janvier à mars 2023.

Conjoncture, situation de marché, dossiers et actualités de l'AGPL étaient au programme.

Pour notre table ronde, producteurs de lin, teilleurs, ingénieurs agronomes et sélectionneurs ont fait un point complet sur les spécificités du lin d'hiver, « de la graine à la sortie de teillage ».

Sujet d'actualité cette année dans de nombreux départements liniers, vous avez pu découvrir les points à retenir en page 7 et 8 du journal.

Nous remercions tous les liniculteurs présents et d'ici nos prochaines rencontres nous restons à votre écoute, n'hésitez pas à nous contacter.



À Ailly-le-Haut-Clocher dans la Somme
Xavier Boizard, le nouveau Président
Départemental élu accueille l'assemblée



À Beauvais dans l'Oise, les professionnels et
experts partagent leur expérience du lin d'Hiver



À Caen dans le Calvados, Vincent Meyer,
Président du Syndicat des Producteurs Bas-Normands
remercie les liniculteurs venus nombreux

*Pour la première fois cette année une Hivernale a été organisée dans l'Aisne et a été un véritable succès. Les participants ont été très intéressés par la visite du teillage du Lin Français à Barenton Bugny. Merci à Quentin et Jean-Luc Decock pour leur accueil et leur visite guidée.



Bruno HALLE
Représentant de l'AGPL dans l'Aisne



Les Liniculteurs de l'Aisne venus nombreux à ce
premier rendez-vous



Visite du Teillage « Le Lin Français »

Nous remercions également l'ensemble des professionnels intervenus lors des tables rondes :

Florian Balesdent, Guillaume Bauchet, Charles-Henri Biard, Franck Brygo, Olivier Carrez, Arnaud Chapron, Julie Creton, Edouard Decock, Géraud Decock, Quentin Decock, Nicolas Defransure, Vincent Delaporte, Romain Depestele, Christophe Gavaret, Maxime Joncourt, Emmanuel Lardier, Fabien Leroy, Benoît Normand, Charles Peinte, Cynthia Torrecillas, Guillaume Van Elslande, Marc Vandecandelaere, Stéphane Vasselín, Nicolas Weksteen.



**PROCHAIN RENDEZ-VOUS AVEC L'AGPL :
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AGPL 2023**

**Mercredi 14 juin 2023
De 9h00 à 15h
Château de Flixecourt, dans la Somme**

Pour la première fois, l'AGPL ouvre les portes de son Assemblée Générale Annuelle à tous les liniculteurs. Nous vous invitons à partager un événement convivial et interactif.

Le thème de notre AG 2023 :

Le lin des podiums aux champs !

Des personnalités de l'aval et de notre filière nous parleront des attentes des consommateurs et des marques aujourd'hui...
L'AGPL vous propose de partager la réflexion globale de la chaîne de valeur agro-industrielle du champ aux podiums et les enjeux stratégiques de l'amont à l'aval.

Premiers maillons de notre filière, soyez les acteurs de l'avenir du lin !

Nous comptons sur votre présence nombreuse.
L'AG sera suivie d'un buffet champêtre dans les Jardins du Château.
Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, inscrivez-vous dès aujourd'hui sur le site internet de l'AGPL : www.agpl-lin.fr.

Vous pouvez aussi nous contacter par
e-mail : contact@agplin.fr
ou par téléphone : 02 35 71 43 43

Votre participation est gratuite mais l'inscription est obligatoire.

Combiner les leviers pour réduire l'utilisation de produits phytopharmaceutiques

Bilan de trois années d'essais

En culture de lin fibre, des leviers alternatifs aux produits phytopharmaceutiques de synthèse sont étudiés puis préconisés auprès des producteurs. Si les effets individuels de chacun de ces leviers sont bien connus, quel est leur impact lorsqu'ils sont mobilisés en combinaison au sein d'un même itinéraire technique ?

Des leviers alternatifs à combiner pour lutter contre les bio-agresseurs du lin

Les altises du lin, l'oïdium et les adventices représentent les principaux bio-agresseurs de la culture du lin.

Pour lutter contre ces derniers, des leviers alternatifs aux produits phytopharmaceutiques de synthèse peuvent être mobilisés à l'échelle de l'itinéraire technique :

- Contre les altises - Le décalage de la date de semis (mi-avril) permet de réduire la période de sensibilité du lin.
- Contre l'oïdium - l'utilisation de variétés tolérantes permet de limiter et retarder l'infestation tandis que les produits de biocontrôle (soufre) offrent des solutions curatives alternatives aux produits phytopharmaceutiques de synthèse.
- Contre les adventices - le faux-semis peut être un levier efficace pour limiter les levées d'adventices dans la culture. Des solutions mécaniques peuvent être utilisées en végétation (herse étrille, bineuse, houe rotative) et en cours de rouissage (Retourneuse et souleveuse).

Pour protéger la culture contre les bio-agresseurs tout en limitant l'utilisation de produits phytopharmaceutiques de synthèse, il est nécessaire de combiner ces leviers à l'échelle de l'itinéraire technique.

Des essais pour étudier l'impact d'itinéraires techniques combinant des leviers

Les performances techniques, environnementales et économiques de ces itinéraires techniques ont été étudiées par ARVALIS à travers cinq essais menés depuis 2020 et répartis dans la Somme, le Nord et l'Eure. Trois itinéraires techniques ont été étudiés :

- Un itinéraire technique de référence correspondant aux pratiques locales des agriculteurs (Réf).
- Un itinéraire technique combinant les leviers sans bannir l'utilisation de produits phytopharmaceutiques de synthèse (Combi).
- Un itinéraire technique combinant ces mêmes leviers sans recourir aux produits phytopharmaceutiques de synthèse (0phyto).

Pour chaque essai, les trois itinéraires techniques ont été mis en place dans une même parcelle. Afin de se rapprocher des conditions agriculteurs, les itinéraires techniques ont été réalisés sur une bande correspondant à la longueur de la parcelle et à la largeur d'un pulvérisateur. Pour garantir la pertinence de ces essais et leur adaptation au pédoclimat et au niveau de pression des bio-agresseurs, la mise en œuvre des différents leviers a été guidée par une grille de décision. Par exemple, les leviers de lutte chimique ont été mobilisés en cas d'attaques avérées.

A partir des données issues de ces essais, des indicateurs techniques, environnementaux et économiques ont été calculés grâce à l'outil SYSTERRE®.



Des combinaisons impliquant une augmentation du temps de travail

De l'interculture à l'enroulage, en moyenne, 21 interventions ont été réalisées sur les itinéraires techniques Réf et Combi contre 18 pour les 0phyto. Ces interventions regroupent la mise en place de l'interculture, les travaux de préparation du sol, le semis, les interventions de lutttes mécaniques, chimiques et les opérations de récoltes. Toutefois, par rapport à l'itinéraire technique de référence (Réf), les Combi et 0phyto impliquent un surplus de travail d'en moyenne 30mn/ha. En effet, le débit de chantiers des outils mécaniques est moins important que celui d'un pulvérisateur.

DE L'INTERCULTURE À L'ENROULAGE	Réf	Combi	0phyto
Temps de travail (h/ha)	8.8	9.3	9.3
Nombre d'intervention	21	21	18
Dont lutte chimique	5	3.5	0.5
Dont lutte mécanique (désherbage, soulèvement, retournage)	0.5	2	2.5

Un impact peu important sur les émissions de gaz à effet de serre et la consommation d'énergie

Les combinaisons de leviers impactent plusieurs postes d'émissions de gaz à effet de serre et de consommations d'énergie primaire : le carburant utilisé pour les opérations de lutte chimique et mécanique, la fabrication du matériel, la synthèse des produits phytopharmaceutiques et la production de semences (les itinéraires techniques Combi et 0phyto étant semés plus denses pour anticiper des pertes de pied liées au désherbage mécanique).

Les itinéraires techniques combinant les leviers (Combi et 0phyto) semblent présenter une hausse peu importante de la consommation d'énergie primaire (respectivement 3.2% et 1%) et des émissions de gaz à effet de serre (2.3% et 2.1%) par rapport à l'itinéraire de référence. En effet, on note une relative compensation des différents postes de consommation et d'émission. Si davantage de carburant est utilisé pour une opération mécanique par rapport à une opération de lutte chimique, ce poste est partiellement compensé par un nombre de passage moins important par rapport à l'itinéraire technique de référence. De même, la densité de semis plus importante du Combi et du 0phyto est compensée par une utilisation moins importante de produits phytopharmaceutiques par rapport à l'itinéraire technique de référence. De plus, au-delà de ces compensations, il est important de souligner que les leviers mobilisés n'impactent pas les principaux postes émetteurs de gaz à effet de serre et consommateurs d'énergie primaires : le carburant utilisé pour les autres opérations culturales et la fertilisation (Figure).

	Réf	Combi	0phyto
Consommation d'énergie primaire (MJ/ha)	11937	+3.2%	+1.0%
Emission de Gaz à Effet de Serre (kgéqCO ₂ /ha)	1400	+2.3%	+2.1%

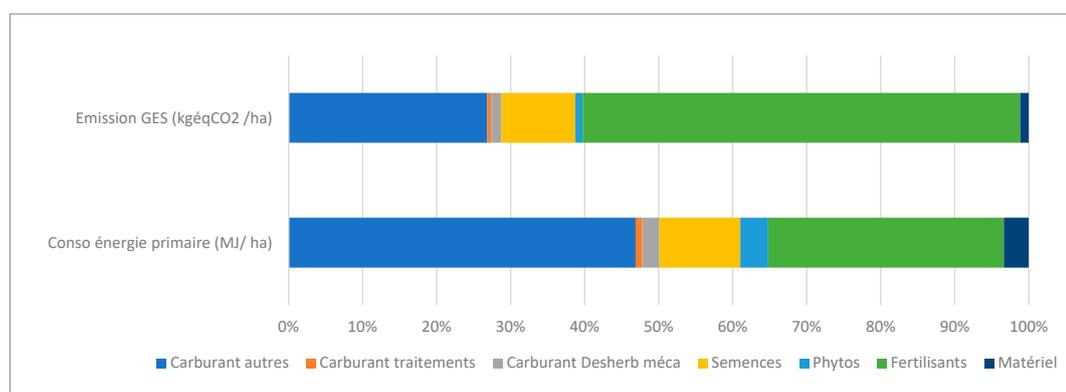


Figure 1 : Répartition moyenne des différents postes d'émission de gaz à effet de serre et de consommation d'énergie primaire

Des charges et des produits similaires

Les leviers intégrés dans les différents itinéraires techniques impactent les charges d'intrants (achat de semences et de produits phytopharmaceutiques) et les charges de mécanisation (carburant, coût de location du matériel). Hors main d'œuvre (+30mn/ha pour le Combi et le Ophyto), l'itinéraire Combi implique un surplus de 20€/ha tandis que le Ophyto implique une baisse de 80€/ha par rapport à la référence.

En moyenne, les rendements des différents itinéraires techniques sont similaires. Toutefois, on notera que le salissement de certaines balles issues de l'itinéraire technique Ophyto a entraîné une augmentation du temps de teillage sur un des cinq essais.

	Réf	Combi	Ophyto
Charges d'intrants (€/ha)	536	-1.5%	-17.8%
Charges de mécanisation (€/ha)	617	+4.6%	+2.6%
Rendement Roui Non Battu (T/ha)	6.5	6.3	6.3
Rendement Lin teillé (T/ha)	1.2	1.2	1.2

Ainsi, cette étude sur les effets des combinaisons de leviers montre que ces itinéraires techniques contribuent à lutter contre les bio-agresseurs tout en maintenant une performance technique, environnementale et économique. Toutefois, une mobilisation de ces leviers conjointe à une utilisation des produits phytopharmaceutiques (Combi) peut mener à un compromis fragile entre la baisse des IFT et les performances techniques, environnementales et économiques de la culture. Cette étude montre également que les leviers mobilisés n'assurent pas toujours une maîtrise satisfaisante des adventices. Ce résultat rappelle que cet enjeu doit être traité non seulement à l'échelle de l'itinéraire technique mais aussi à l'échelle du système de culture.

Cette étude menée en partenariat avec des agriculteurs adhérents à la Coopération de Teillage du Plateau du Neubourg (CTLN), de la Coopérative Agricole Linière de la Région d'Abbeville (CALIRA) et du Syndicat des producteurs de lin du Nord est reconduite en 2023 afin d'affiner ces premiers résultats et étudier de nouvelles combinaisons de leviers.

Auteur : Marine CNUDE ingénieure régionale ARVALIS, Chargée de projets Lin fibre





Alliance for European
Flax-Linen & Hemp

Étude collective : **LIN FIBRE & TEXTILE LIN**



©N.Kiaïe | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

.....
L'Alliance du Lin et du Chanvre Européens révèle les résultats de l'étude LIN FIBRE & TEXTILE LIN et définit 5 enjeux prioritaires pour accompagner la transformation des marchés de la mode et de la décoration. Étude soutenue par la Région Normandie.
.....

À l'occasion d'une conférence de presse au Petit Palais Paris, le 21 mars 2023, l'Alliance du Lin et du Chanvre Européens a dévoilé les résultats de l'étude Lin Fibre & Textile Lin, qui révèle les défis d'une filière qui s'est développée de manière spectaculaire depuis 10 ans.

L'étude fait émerger un scénario pour co-construire l'avenir ensemble : « Cultiver et faire grandir un écosystème Lin européen ouvert à toutes ses parties prenantes, en associant les marques aux enjeux de croissance et de réindustrialisation ». Ce scénario prolonge les ambitions de l'Alliance, définies dans sa trajectoire stratégique révélée fin 2022 à l'occasion de son assemblée générale.

Pour assurer la réussite de ce scénario, 5 enjeux ont été travaillés, formant la réponse pragmatique d'une Alliance mobilisée, engagée et décidée à jouer son rôle en faveur d'une transformation durable du marché de la mode et de la décoration.

LIN FIBRE & TEXTILE LIN :

Une première étude collective sur les enjeux stratégiques d'une filière en croissance dans un contexte conjoncturel de tension internationale et d'appétence pour le Lin.

Lancée en 2022 par l'Alliance du Lin et du Chanvre européens, et soutenue par la Région Normandie, l'étude Lin Fibre & Textile Lin est inédite par l'ampleur de la mobilisation des parties prenantes de la filière. Plus de 100 dirigeants de TPE et PME en Europe, en Chine et en Inde et plus de 20 marques, du luxe au mass market, ont été interviewés par les équipes du Cabinet Kéa Partners.

Cette étude répond à deux objectifs :

1. **Établir une cartographie de la filière**, pour comprendre et partager de façon objective ce qu'est la filière Lin et son écosystème.
2. **Définir les scénarios de développement du Lin European Flax®** permettant de conforter la dynamique de croissance du marché mondial et d'établir les conditions d'une réindustrialisation compétitive.

Réalisée dans un contexte inédit de cristallisation des enjeux d'offre et demande et faisant apparaître de fortes attentes de la part des marques qui développent le Lin, l'étude a permis d'identifier 4 points clés :

- **Les forces et faiblesses d'une filière en très forte croissance** depuis plus de 10 ans, (+133% de surfaces cultivées de 2010 à 2020) dans un marché en tension sur l'offre depuis deux ans.
- **Les fortes attentes concernant l'anticipation des besoins des marques** (volume, prix, créativité, RSE) et de leurs marchés finaux.
- **Les perspectives de croissance du Lin à chaque maillon de la chaîne de valeur.**
- **Les leviers prioritaires à mettre en place pour :**
 - **Soutenir le leadership européen de production de fibres de Lin** (3/4 de la production mondiale de fibres longues de Lin provient d'Europe de l'Ouest dont 80% produite en France) et ouvrir au Chanvre textile.
 - **Accompagner une réindustrialisation Lin compétitive** en France et en Europe.

Dans ses conclusions, l'étude fait émerger les conditions du succès sur des enjeux prioritaires à court, moyen et long terme, et fait ressortir des points d'appui à travers des recommandations collectives et individuelles.

L'Alliance pourra ainsi mobiliser plus largement tout l'écosystème du Lin et du Chanvre. Un enjeu prioritaire de la nouvelle stratégie de filière qui a conduit l'ex-CELC (Confédération Européenne du Lin et du Chanvre) à sa nouvelle identité : Alliance for European Flax-Linen & Hemp. Une nouvelle identité résolument inclusive, qui incarne la transformation, au bénéfice des acteurs de la filière européenne présents sur un marché mondial.

En plein Momentum, la filière souhaite faire levier et accompagner la transformation des marques et du marché mode et décoration qui capitalisent sur des approvisionnements plus transparents, plus durables et si possibles locaux.

Le Lin et demain le Chanvre textile entendent se positionner comme réponses aux consommateurs qui fondent leurs décisions d'achats sur des valeurs éthiques et soutenables.



©S.Randé | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

PANORAMA DES ENJEUX CONJONCTURELS ET STRUCTURELS D'UNE FILIÈRE LIN EUROPÉENNE EN CROISSANCE

Le paradoxe inédit du Lin : une conjoncture tendue et une croissance florissante

Ces dix dernières années, la production européenne de Lin fibres longues s'est développée de manière spectaculaire, en continu, tirée par la demande progressive du marché final, des investissements de filatures en Chine et en Inde, une stratégie collective ambitieuse portée par l'Alliance, une promotion multicanale, et le développement de nouveaux usages.

Depuis deux ans, la filière fait face à un paradoxe inédit : un contexte international et géopolitique complexe, une conjoncture tendue sur l'offre de fibres - en raison d'arrêts temporaires des unités en transformation pendant la période Covid et de 3 récoltes inégales et insuffisamment productives - et dans le même temps un marché florissant pour le Lin.

Aujourd'hui clairement identifié par les marques mais aussi par le grand public, comme une fibre aux propriétés remarquables, alignée avec les habitudes de consommation contemporaine, le Lin présente pourtant un taux de pénétration auprès du marché final très faible avec moins de 2%.

Pour la fibre ouest-européenne certifiée European Flax®, le potentiel de croissance apparaît particulièrement prometteur.

Des attentes fortes de la part des marques

Dans ce contexte de tension, la fibre de Lin, marginale dans le paysage mondial des fibres textiles (moins de 0,5%), risque, au moment des choix de matières premières de la part des marques, de faire l'objet d'arbitrages. C'est pourquoi les marques expriment un besoin de dialogue renforcé avec la filière Lin.

Leur besoin est double : anticiper le calendrier en sécurisant les approvisionnements et sourcer la matière au plus proche de chaque maillon de la chaîne de valeur.

Le Lin dispose de deux atouts de taille auprès des marques :

- **La traçabilité et les propriétés de la fibre de Lin certifiée European Flax®** font la différence dans le processus de décision matière.
- **La dynamique de l'innovation et la créativité textile** (mélanges, armures, ennoblissement...) sont autant de leviers pour les designers des marques de luxe et premium.

Le panorama des enjeux de développement de la filière et de ses marchés a permis de converger vers un scénario : **cultiver et faire grandir un écosystème Lin européen ouvert à toutes ses parties prenantes, en associant les marques aux enjeux de croissance et de réindustrialisation.**



©N.Kiale | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

LE SCÉNARIO POUR CO-CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE :

« Cultiver et faire grandir un écosystème Lin européen ouvert à toutes ses parties prenantes, en associant les marques aux enjeux de croissance et de réindustrialisation »

Pour accroître le leadership européen de production de fibres dans le contexte actuel le statu quo n'est pas une option. En identifiant des points d'appui solides, l'étude permet de tracer un scénario qui prolonge les ambitions de l'Alliance, définies dans sa trajectoire stratégique, révélée en 2022.

L'étude modélise pour la première fois une taille de marché potentiel et des taux de pénétration par segment de marché.



L'étude soulève également des points d'attention et de discussion sur la volatilité des prix, l'anticipation de l'offre de fibres et les mécanismes d'offre et demande. Des points de débat qui permettront de nourrir les échanges d'une filière Lin constituée d'entrepreneurs habitués à se réinventer constamment.

L'étude et ses recommandations s'inscrivent pleinement dans les 3 axes de la feuille de route de l'Alliance :

1. Faire grandir notre écosystème vertueux et solidaire au service du Lin et du Chanvre européens
2. Devenir la référence internationale innovante et durable
3. Garantir la qualité & incarner la désirabilité

Ce scénario « Cultiver et faire grandir un écosystème Lin européen ouvert à toutes ses parties prenantes, en associant les marques aux enjeux de croissance et de réindustrialisation » implique de mettre en place des stratégies collectives et individuelles, à tous les niveaux de la chaîne de valeur.

Pour assurer sa réussite, 5 enjeux prioritaires ont été travaillés. Ils forment la réponse pragmatique d'une Alliance mobilisée, engagée et décidée à jouer son rôle en faveur d'une transformation durable du marché de la mode et de la décoration.

L'ALLIANCE DU LIN ET DU CHANVRE EUROPÉENS DÉFINIT 5 ENJEUX PRIORITAIRES

2 enjeux au niveau Agricole et Fibres

1. Produire mieux – Face aux enjeux climatiques, l'Alliance souhaite renforcer la R&D et l'innovation agronomique tout en maintenant une logique de préservation de la biodiversité avec un itinéraire technique agricole performant.

2. Produire plus – Comment mieux anticiper la demande du marché de fibres ? Pour répondre à cet enjeu, deux leviers doivent être activés :

- Desserrer la tension sur l'offre implique de favoriser l'augmentation des capacités de production (machine de récolte, outil de première transformation plus performants), d'innover au stade du teillage et d'étudier les possibilités d'extension des zones de production.
- Accompagner le développement d'une filière Chanvre textile européenne dans le respect de la filière Chanvre en place et de ses débouchés actuels.

1 enjeu commun au niveau Fibre et Filature

3. Définir et développer un référentiel commun de description des qualités des fibres, qui complète les référentiels organoleptiques existants grâce à de la R&D en imagerie optique.

Cette démarche est menée en co-construction entre les teilleurs et les filateurs Européens à travers un groupe de travail.

1 enjeu au niveau Filature française et européenne

4. Créer un avantage compétitif industriel local, grâce à des investissements R&D :
- pour réduire les coûts de production
- et baisser le besoin de main d'œuvre tant en filature au mouillé qu'au sec (mécanisation, automatisation...).

Une démarche industrielle avec des opérateurs et des fabricants de machine locaux. Ces investissements permettraient de favoriser l'émergence d'entreprises de plus grande capacité de production.

1 enjeu de Filière & Marques

5. Créer un cadre de travail dédié aux marques pour renforcer les échanges avec les maillons de la chaîne de valeur du Lin. Plusieurs thématiques communes sont identifiées : traçabilité digitale, certifications European Flax® et Masters of Linen®, anticipation des approvisionnements, évolution de la présence du Lin dans les collections, ...

En articulant ses actions autour de ces 5 enjeux, l'Alliance et ses entreprises auront toutes les cartes en main pour conserver le leadership et la souveraineté française et européenne de production de fibres Lin, pour assurer la compétitivité d'une filière européenne textile et leader pour être acteur d'une supply-chain maîtrisée au service des marques et de leurs marchés mondiaux.



©S.Randé | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

LA POSITION DES PRÉSIDENTS



Fabrice Lundy et Bart Depourcq
©P.Sagnes | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

« Nous sommes optimistes car tout le monde parle du Lin et du Chanvre avec amour, pour, ensemble, traduire nos ambitions en succès. »

J'ai envie de dire aux marques : misez sur le Lin. Les pouvoirs publics accompagnent notre développement et l'annonce de l'Appel à Manifestation d'Intérêt est une formidable nouvelle. Et nous, membres de la filière, nous sommes les acteurs de cette transformation. »

Bart Depourcq,

Président de l'Alliance for European Flax-Linen & Hemp



Hervé Morin
©P.Sagnes | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

« La passion et l'envie de produire la fibre, c'est ce qui anime nos agriculteurs, en Normandie. Aujourd'hui, le levier de la filature est un enjeu de filière que nous devons aussi accompagner. Pour cela, nous lançons à trois régions, Normandie, Hauts-de-France et Grand Est, et nous souhaitons demander aussi à la région Bretagne, un Appel à Manifestation d'Intérêt pour encourager l'innovation dans la fabrication d'outils, pour être plus productif, produire du fil moins cher et retrouver un avantage compétitif. La filière doit continuer d'innover pour se développer, comme elle le fait en ce moment avec le projet R&D de modélisation de description de fibres. Les 4 régions doivent participer à ce travail. »

Je crois aussi à plus long terme, à la création d'un fonds souverain, pour prévoir un stock tampon et garantir des volumes et des prix. Il faut que les usines soient assurées d'avoir de la matière première à travailler, et éviter que celle-ci ne soit vendue ailleurs. Pour accompagner la filière, il faudra aussi parler des grands acteurs du luxe qui doivent porter cet enjeu en impliquant des designers et des créatifs pour proposer plus de Lin dans leurs produits. »

Hervé Morin

Président de la Région Normandie



Xavier Bertrand
©P.Sagnes | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

« La région Hauts-de-France croit au Lin car je suis convaincu que nous sommes dans une décennie de transformation où le Lin peut prendre toute sa place. La transversalité qu'il y a entre les producteurs et les transformateurs doit conduire les collectivités locales à travailler ensemble, c'est la seule façon de réussir. C'est pourquoi nous participons à l'Appel à Manifestation d'Intérêt et ouvrons un guichet unique du Lin, pour permettre à la filière de trouver les bons correspondants, les bons outils, les bons financements, conjointement avec les régions Normandie, Grand Est. »

Nous devons jouer notre rôle de collectivité locale, notre rôle de financeur sur le long terme, pour servir d'accélérateur et mettre en place l'écosystème favorable au développement, un écosystème qui donne envie d'investir, et qui permet de se concentrer sur la question des débouchés, du haut de gamme et du succès de la filière. Notre objectif est de permettre au Lin et à la filière de prendre davantage de place, de créer des emplois, de créer de la valeur et aussi de contribuer à la transformation de nos économies régionales. »

Xavier Bertrand

Président de la Région Hauts-de-France



Alliance for European
Flax-Linen & Hemp

@flaxlinenhemp



Alliance for European
Flax-Linen & Hemp

Du 15 février au 9 mai 2023

POP UP LOVE LINEN

à partir du 16 mars 2023

2 rendez-vous à ne pas manquer

Le 25 mars & le 15 avril

Le Lin va vous ébouriffer



L'Alliance for European Flax-Linen & Hemp (ex CELC) s'associe pour la première fois à La Samaritaine, dans le cadre de la campagne ébouriffante "Paris à poil(s)" du 15 février au 9 mai 2023. Un hommage à la nature, au vivant, à la matière qui prend la forme d'une scénographie décalée autour des poils et cheveux, utilisant la fibre de Lin en trompe l'œil, pour mieux interroger la texture, la naturalité, les transformations par l'homme.

Le Lin, fibre entre toutes, agro-créative ne pouvait rêver plus bel écrin que ce grand magasin de 20000 m² concentrant au cœur de Paris le meilleur de la création de mode, d'accessoires, et de beauté.

Par la magie de détournements artistiques et grâce au concours des adhérents producteurs de fibres de Lin peigné européenne certifiée European Flax® (Terre de Lin, NatUp Fibres, Groupe Depestele, Linière du Ressault), 42 kms de fibres de Lin européennes (soit 1100 kilos de matière, mis à disposition par les adhérents de l'Alliance), s'épanouissent dans différents espaces du grand magasin depuis les vitrines côté Rivoli jusqu'à l'intérieur, côté Pont-Neuf. Un pop-up, espace aux couleurs du Lin, au rez-de-chaussée invite les visiteurs à s'immerger au cœur de l'expérience de ce Lin magique.

Invité de marque, l'artiste capillaire Charlie le Mindu, mondialement connu pour ses collaborations avec le milieu de la mode et des arts a reçu carte blanche pour transformer le grand escalier en oeuvre monumentale.

FIBRE DE LIN X MÉTAMORPHOSE

Dans les vitrines

Matière végétale, le Lin, fibre européenne vient ici épouser les éléments du système pileux humain et envahit les trois vitrines côté Rivoli. Conçue sous forme de grands tableaux, la scénographie file la métaphore des différents états des cheveux : lisses, emmêlés, coupés. La fibre de Lin apporte véracité et réalisme à ces toisons artificielles, au sens noble du terme. Peignée, lavée, sous forme de corde, la fibre métamorphosée surprend le visiteur et l'amène à explorer tous les possibles de cette matière zéro déchet, locale et européenne, végétale et naturelle dont la texture est si proche de celle de nos cheveux.



- Dans une première vitrine, des pans de Lin peigné donnent l'illusion de longues mèches de chevelure lisse, retenues par des barrettes et des peignes en version XXL. La proximité visuelle entre la fibre peignée et une chevelure lissée apporte un côté bluffant de réalisme à la mise en scène.
- Le deuxième tableau est une allégorie de la coupe de cheveux. Une paire de grands ciseaux vient tailler de fausses mèches de cheveux de Lin peigné.
- La troisième joue avec humour sur un côté "avant-après" le passage du peigne. Un mélange de cordes et de fibres entremêlés traduit le côté hirsute et emmêlé que l'on retrouve dans la fibre de Lin teillée à la sortie du teillage, tandis que des pans de Lin peigné simulent un côté coiffé et lissé, une fois le peigne passé.

Côté Rivoli

Dès l'entrée, côté Rivoli, d'étonnantes pièces de mobilier à franges surprendront le visiteur. Donnant l'illusion de chevelures, des pans de fibre de Lin recouvrent les présentoirs et jusqu'aux cabines d'essayage. Pour donner encore plus de réalisme à ces grandes mèches de Lin pareilles à de vrais cheveux, la scénographie joue sur un aspect coloré de la matière. Pour recréer un côté Tie and Dye, les adhérents producteurs de fibres de Lin européenne ont mis à disposition des couleurs de Lin différentes, allant du blond au grisé jusqu'à des nuances de bleu pour les plus belles qualités de fibre.

Dans l'espace Pont Neuf

Autre salle, autre ambiance, avec ces murs couleur chair et ces structures en forme de poils géants, les clients auront, en poursuivant leur déambulation, l'impression de marcher sur une peau nue hérissée de poils, auxquels le Lin, fibre plus que jamais vivante, confère un côté texturé et réaliste.



UNE SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE CÉLÉBRANT LA TERRE ET DES HOMMES

Ce pop-up immersif et évolutif de 35 m² placera la matière au cœur de toutes les attentions, en jouant sur des matériaux bruts et la singularité de la matière Lin. Prenant le visiteur à rebrousse poils, il valorisera la fibre de Lin européenne, en surprenant le public.



Céline Thibault et Géraud Pellottiero
©N.Klaie | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

Le duo Céline & Géraud

Gagnant du Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels en 2019, pour une œuvre intitulée Zou Maë, autour de l'art du bain, le duo formé par Céline Thibault et Géraud Pellottiero construit des univers interrogeant les notions de territoire, de savoir-faire, de matière et de mouvement, autant de valeurs portées par l'Alliance. L'œil de l'architecte d'intérieur, Géraud Pellottiero, qui se plonge dans l'espace et les volumes, vient dialoguer avec le travail de création de Céline Thibault, designeuse textile.

En choisissant d'immerger le visiteur dans cette installation, ils ont privilégié des éléments à forte valeur symbolique tournés vers une pratique lente et responsable. Leur travail emprunte la forme d'une narration du temps long et de la nature, avec en son cœur le travail des liniculteurs et des tisserands. Petite-fille d'agriculteurs, Céline adorait tisser le Lin lorsqu'elle était étudiante à l'ENSCI, et est aujourd'hui fière de travailler cette fibre naturelle, en racontant une histoire ancrée dans la terre qui s'écrit avec la main d'artisans partenaires.

Les transformations de la fibre de Lin : du champ au tissu

L'espace se divise en deux parties. Le parcours plonge d'abord le visiteur au cœur de la matière agricole, en lui faisant découvrir les savoir-faire de la culture du Lin et ses transformations. Un ensemble de panneaux donne à voir les multiples possibilités de transformation de la matière, son côté versatile qui rend possible toutes les formes d'hybridation. Les tableaux muraux mêlent le côté "sorti de champ" de la fibre, avec des bouquets de Lin, du Lin teillé et du Lin peigné à de véritables œuvres textile, pièces uniques dessinées par Céline. Le tissé nid d'abeille écrit en chaîne et trame, fait ressortir la naturalité de la matière, l'incroyable travail sur les plissés, montre jusqu'où peut aller la créativité avec la fibre de Lin, que ce soit en mode ou en décoration d'intérieur à travers le travail minutieux d'ennoblissement. Pour ce travail sur-mesure, Céline s'est rapprochée de Karen Grigorian, de Maison du Pli, l'un des derniers maîtres plisseurs français. Des teintes naturelles verdoyantes empruntées au registre de la nature cohabitent avec les éclats colorés et lumineux de l'ennoblissement des tissus, dessinant une esthétique résolument contemporaine.



©S.Randé | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

Mode et mobilité douce : les terrains d'expression du Lin

La scénographie se poursuit par une seconde installation qui met en scène les terrains créatifs du Lin, en mode et en lifestyle. Pour conserver ce côté immersif dans la présentation des silhouettes de mode utilisant du Lin, Céline Thibault a dessiné des tapis en fibres de Lin, réalisés avec le concours de l'entreprise belge adhérente de l'Alliance: Jos Vanneste. Le coupé-bouclé géométrique de la matière évoque le champ de Lin au moment de l'arrachage de la plante. Ce travail, encore une fois sur-mesure, revisite le tufting en partant de la matière Lin, travaillée comme un "mohair végétal", qui sous le pied, laisse quelques résidus de fibre, comme peut le faire l'herbe fraîchement coupée.

Clin d'œil à l'univers urbain ouvert aux mobilités douces de la rue de Rivoli, un vélo In'Bô, un long board AKONITE et un casque EGIDE tous fabriqués en matériaux composite à base de fibres de Lin, habillent une paroi drapée de tissus en Lin. Echo au travail du Lin mêlant l'héritage historique des savoir-

faire à l'innovation, la scénographie joue sur le côté patrimonial du bâtiment historique de la Samaritaine (fleurs en plâtre, colonnes de chêne torsadées ouvrages d'artisans ébénistes français), la modernité de ses nouveaux espaces et son ouverture vitrée sur la ville.

Dans le cadre de sa mission de soutien à la jeune création, l'Alliance est partenaire officiel de la Design Parade et du Festival International de Mode, de Photographie et d'Accessoires - Hyères. Le Lin européen conjugue aujourd'hui toutes les aspirations écologiques et créatives, c'est une source d'inspiration pour les nouvelles générations de designers. Pour prolonger avec eux le dialogue, l'Alliance a voulu confier la scénographie de son pop-up à ce duo créatif dont le langage et les valeurs rejoignent la philosophie engagée de l'Alliance. Faisant écho au côté zéro déchet de la transformation de la fibre de Lin, le duo formé par Céline et Géraud a pensé la scénographie comme une structure pérenne dont les matériaux pourraient être réemployés ou recyclés.



©N.Kiaie | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

Retour sur le Samedi 25 Mars

Le Lin dans la mode

13h – 14h30 – 16h – 17h30

4 représentations chorégraphiques.

De 12h à 19h30 :

Rencontre avec les adhérents liniculteurs,
teilleurs, peigneurs.



©N.Kiaie | Alliance for European Flax-Linen & Hemp



De gauche à droite

1. Stéphane Vacher, liniculteur à Ecouis [27]
2. Martin Bellet, Teillage Bellet à Raffetot [76]
3. Bruno Halle, liniculteur à Bohain [02]
4. Pascal Prévost, liniculteur à Rouge Perrier [27] et président de CTLN, Le Neubourg
5. Guillaume Brisset, liniculteur à Tilloy les Hermaville [62]
6. Martin Gosse de Gorre, liniculteur à Ostreville [62]
7. Xavier Boizard, Liniculteur à Hautvillers Ouville [80]

©N.Kiaie | Alliance for European Flax-Linen & Hemp



©N.Kiaie | Alliance for European Flax-Linen & Hemp

Prochain rendez-vous à ne pas manquer

Une programmation articulée autour
de représentations Live chorégraphiées
et sportives ainsi que des rencontres
avec les femmes et les hommes qui font
le Lin Européen.

15 Avril

Le Lin urbain

13h30 – 15h30 – 16h30

3 performances sportives.

De 12h à 19h30 :

Rencontre avec les adhérents liniculteurs,
teilleurs, peigneurs.

**9 rue de la Monnaie,
75 001 Paris**



Alliance for European
Flax-Linen & Hemp

Suivez-nous

Instagram Facebook Twitter LinkedIn
@flaxlinenhemp



BONNE SAISON À TOUTES ET TOUS. Votre prochain numéro en Juillet 2023.

Pour vous accompagner, nous avons besoin de votre contact.
N'hésitez pas à nous transmettre votre adresse email à contact@agplin.fr



 #Liniculteurs de France

www.agpl-lin.fr

62, quai Gaston Boulet - 76000 ROUEN - Tél. 02 35 71 43 43 - contact@agplin.fr